

Obéron La Part du Rêve
présente

VIVRE TOUT PREVEL ARTAUD

CONCEPTION

Béatrice Seiden de Ruy



Vivre tout - Jacques Prevel / Antonin Artaud, est une pièce coécrite par Romain Duquesne, Béatrice Seiden de Ruy et Bruno Valayer

Synopsis

Inspirée du journal *En compagnie d'Antonin Artaud* de Jacques Prevel, la pièce *Vivre tout* met en lumière la relation de Jacques Prevel avec Antonin Artaud (1946-1948), avec qui il aura une grande amitié et des échanges très réguliers. Leurs rapports apparaissent dans une ambivalence de tensions créatrices et destructrices : désir, amour, poésie, opium, jalousie, espoir et désillusion sont au cœur de cette création.

Tout débute en 1946, avant la première entrevue de Jacques Prevel avec Antonin Artaud, qui est de retour à Paris après des années d'internement à Rodez. Le jeune poète attend beaucoup de cette rencontre, qui à ses yeux serait enfin le tremplin vers la publication de ses poèmes.

Il rencontre dans ces années la constellation d'artistes et d'écrivains qui entourent Antonin Artaud, tels Arthur Adamov, Marthe Robert et la jeune comédienne et philosophe Colette Thomas, qui apparaît en filigrane dans *Vivre tout*.



Note d'intention

Béatrice Seiden de Ruy

L'histoire de la vie de Jacques Prevel ne m'est pas inconnue, en effet sa compagne, Jany de Ruy, était ma mère. Antonin Artaud avait dessiné plusieurs portraits de Jacques Prevel. Le portrait le plus connu de Jacques Prevel a été dessiné par Artaud en avril 1947 et celui de Jany de Ruy en juillet 1947, pendant son séjour à la maison de santé d'Ivry. Ces portraits se sont longtemps trouvés exposés dans l'appartement de ma famille. Ils sont à présent conservés au Musée National d'Art Moderne du Centre Pompidou et le portrait de Jacques Prevel a été présenté dans l'exposition «Chaosmose» au Centre Pompidou jusqu'en février 2025. J'ai toujours eu le sentiment d'avoir rencontré Jacques Prevel ; il était souvent cité dans les conversations familiales. Pendant l'été 2015 j'étais à Avignon. Dans une exposition consacrée à Patrice Chéreau, qui était organisée au Musée Lambert, parcourant les œuvres présentées, j'entrai dans une des salles qui portait le nom « L'Homme blessé » (en référence au film de Patrice Chéreau). J'ai été saisie d'une émotion très vive à ce moment en me retrouvant de manière inattendue devant cet autre portrait de profil de Jacques Prevel qu'Artaud avait dessiné en 1946. Tout convergeait alors dans mon esprit et je compris combien l'auteur d'*En Compagnie* d'Antonin Artaud était présent, combien il était important qu'il soit dans la lumière, car il ne peut rester si injustement « cantonné et toujours enclavé au dernier chapitre d'Artaud » comme l'écrit si justement Nicolas Rozier. La nécessité de poursuivre mon travail s'imposait et mon désir de sortir de l'ombre cet « homme blessé » était entier. Je veux redonner ici toute sa légitimité à ce poète « maudit », « sans ancrage, sans racine, sans aplomb(...) n'ayant ni titre, ni place... ».

Jacques Prevel écrivait dans son journal le 24 février 1946 : « Vivre tout, Il faut vivre tout. Et je veux tenter cette carte que le destin me tend. Une carte magique, je le sens. Vivre aveuglément ». Vivre tout, cela résonne comme un manifeste, un programme en soi que Jacques Prevel s'était fixé à lui-même.



Portrait de Jany de Ruy, Antonin Artaud



L'écriture de Vivre tout

Les thèmes de la création littéraire, poétique et de la reconnaissance artistique, restent éternels et sont entièrement contemporains. Jacques Prevel et Antonin Artaud pourraient être des artistes contemporains et c'est cela qui nous a entièrement inspirés dans notre écriture de *Vivre tout*.

La sincérité des différents protagonistes nous est apparue essentielle. Nous avons fait le choix d'être au plus près de la réalité vécue par Jacques Prevel, dans sa quête et son manque. Pour l'écriture de *Vivre tout*, nous nous sommes inspirés du journal « En compagnie d'Antonin Artaud » (réédité en 2015), ainsi que de différents textes d'Antonin Artaud, notamment « Van Gogh - Le suicidé de la société ». Nous nous sommes également appuyés sur des sources inédites et uniques. J'ai en effet repris les notes que j'avais conservées et j'ai puisé dans mes souvenirs pour retranscrire le témoignage de ma mère, aujourd'hui disparue. Cette source de témoignages nous a permis d'entrer dans une part plus intime de Jacques Prevel, jusqu'à présent inexplorée, caractérisant la valeur « inédite » de notre projet. Nous assumons sur scène les ambiguïtés de nos personnages et la destruction de leur être profond par leurs démons intérieurs. Nous abordons le désir d'écrire de Jacques Prevel, qui était insatiable, mais aussi sa perte de confiance en sa création poétique, sa vitalité désespérée, mêlée au désordre de sa vie chaotique. Nous avons voulu faire vivre et vibrer Jacques Prevel avec Antonin Artaud, dans la force de leurs échanges artistiques mais également dans leur « cruauté ». Les dialogues de *Vivre tout* sont ancrés dans la force du réel en cherchant toujours, tels Jacques Prevel, un dépassement par la poésie dans la lumière du vivant.



Portrait de Jacques Prevel, Antonin Artaud



Note sur la mise en scène

Vivre tout, une mise en scène contemporaine. La mise en scène fait le choix de décontextualiser le Saint Germain-des-Prés des années 50. Nous avons choisi de nous écarter des clichés souvent associés aux années 1945/1950 de Saint-Germain-des-Prés, période où a eu lieu la rencontre de Jacques Prevel et d'Antonin Artaud.

Nous avons retenu des codes esthétiques en rupture avec ceux souvent représentés et nous avons voulu ancrer l'histoire de Jacques Prevel dans la période contemporaine. Nous voulons faire entendre les échanges de Jacques Prevel et d'Antonin Artaud comme ceux de deux artistes qui se rencontraient aujourd'hui. Nous avons, dans ce sens, choisi l'univers musical de la comédienne, la compositrice, la chanteuse et la guitariste Mia Delmaë, qui a composé à partir de notre écriture et des poèmes de Jacques Prevel. Cette création musicale fait écho à l'écriture et l'esthétique de *Vivre tout*, dans sa dimension résolument contemporaine.

Également, nous avons fait le choix pour les costumes de couleurs neutres et de formes atemporelles. Seul le kimono porté par Jany, qui fait référence à la ressemblance de Jany de Ruy au modèle du tableau «La Japonaise» peint par Claude Monet, est d'un rouge qui donne la dimension de l'incandescence de la relation amoureuse entre Jacques Prevel et Jany. Le prologue, entièrement à part dans la pièce, (qui pourrait également fonctionner dans une seconde version de la pièce comme un épilogue), s'ouvre sur les années 1974. Nous avons voulu laisser apparaître une réminiscence des années 70 pour cette scène, où Rolande Prevel et un journaliste sont représentés dans un moment important.

En effet, c'est en 1974, après la disparition de Jacques Prevel, que son journal «En Compagnie d'Antonin Artaud» est publié pour la première fois par les Éditions Flammarion. Nous avons un cyclo en fond de scène (rectangle vertical de 5,5m H et 2,5m L) qui permet également d'indiquer en rétroposition les lieux où se déroulent les scènes, des passages textuels et notamment la reproduction de «Champ de blé avec corbeaux» de Van Gogh (pour la dernière scène).



Pour la lumière, nous avons choisi de créer pour certaines scènes des couleurs intenses et vibrantes, telles que le bleu et le rouge de notre affiche, qui a été conçue par Solita Durin.

La lumière bleue accompagne l'univers poétique de Prevel et d'Artaud et la lumière rouge accompagne Jacques Prevel dans son intimité.

L'équipe artistique

BÉATRICE SEIDEN DE RUY



Comédienne, auteure, metteuse en scène et pédagogue, Béatrice Seiden crée la compagnie Obéron La Part du Rêve en 2007. Elle s'est formée à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle. Diplômée d'un Master en art du spectacle et d'un Master de Littérature comparée, elle s'est également formée à l'École d'art dramatique Charles Dullin. Co-auteure et conceptrice de la pièce *Vivre tout-Jacques Prevel/ Antonin Artaud*, en cours de création. Elle assure la direction artistique de sa compagnie et développe des enseignements de pratique théâtrale, notamment, dans le 6ème arrondissement de Paris. Elle est chargée de cours à Paris 3 Sorbonne.

Jany de Ruy - en cours



THÉOPHILE SORGUE



Comédien formé aux Cours Simon, metteur en scène, scénariste et musicien, Théophile Sorgues a interprété au théâtre de nombreux rôles oscillant entre le classique et l'absurde.

Il fait ses débuts en 2022 dans une production d'*Ubu Roi* avant d'incarner les personnages de Cromwell dans *Henri VIII* et Lysimaque dans *Périclès, Prince de Tyr* de Shakespeare. Il se produira ensuite dans le *Mahomet* de Voltaire et *Amphitryon* de Molière.

Ces expériences l'amènent à la mise en scène et il monte en mai 2023 *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce et incarne le rôle de Louis. Il joue également dans plusieurs courts-métrages dont *Bonjour merci, oui s'il-vous-plaît* (2023) et *Je n'ai pas changé d'adresse* (2023).

THÉOPHILE CHOQUET



Théophile Choquet est comédien. Il joue et met en scène des spectacles de théâtre en France et dans le monde entier. Artiste de théâtre complet, son travail s'articule entre les spectacles qu'il présente au public, seul en scène théâtraux, poétiques et littéraires, ainsi que des stages et conférences sur les arts du spectacle. Théophile Choquet est diplômé des conservatoires d'art dramatique et titulaire d'un Master en études théâtrales à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Sur scène, il se produit à Paris et dans toute la France (Festival d'Avignon, Opéra National du Rhin à Strasbourg, Orchestre de Normandie...). Il a été invité à présenter ses spectacles dans plusieurs pays comme l'Angleterre, l'Allemagne, le Brésil, l'Argentine, le Chili, la Norvège, le Danemark et la Roumanie. À Paris, il est également artiste-intervenant auprès des grandes écoles d'ingénieurs Telecom (Paroles en public & Littérature), EIDD (Théâtre Forum). En tant que membre de l'Association Rodez-Antonin Artaud, depuis dix ans il a conçu et produit divers événements en France et dans le monde entier en lien à l'œuvre et la vie du poète.

La compagnie Obéron

La Part du Rêve

La compagnie Obéron - La Part du Rêve a été créée en 2007 par Béatrice Seiden. Elle est constituée de comédiens tous issus d'écoles d'art dramatique, ESCA, ESAD, Studio d'Asnières, l'école Claude Mathieu.... et diplômés des universités en art du spectacle et en littérature.

L'activité de la compagnie se partage entre la création et la transmission. Ses projets artistiques et pédagogiques ont été retenus par la Ville de Paris. Elle enseigne la pratique théâtrale avec un collectif de comédiens, dans différentes structures de la Ville de Paris. Elle intervient également à l'Université Paris-Sorbonne auprès d'étudiants non francophones dans des cours de théâtre/FLE.

La compagnie a créé une association, Obéron, dont Marc Bouscasse est le président.

Conception

Béatrice Seiden de Ruy

Co écriture

Romain Duquesne, Béatrice Seiden de Ruy, Bruno Valayer

Création musicale

Mia Delmaë

Jeu

En cours - Jany de Ruy

Théophile Sorgue - Jacques Prevel

Théophile Choquet - Antonin Artaud et le journaliste

Production

Compagnie Obéron La Part du Rêve

Licence : 2-1067840

SIRET : 790 843 718 00012

Code APE : 9001Z - Arts du spectacle vivant

www.oberonlapartdureve.fr

oberon.reve@gmail.com